

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

50 CENTS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS DIMANCHE MATIN 24 SEPTEMBRE 1916

NUMÉRO 24

DERNIERES DEPECES DU MONDE ENTIER

## LA GRÈCE POSE SES CONDITIONS D'INTERVENTION, AUX ALLIÉS GRANDE ACTIVITÉ DES AVIONS--- QUATRE TAUBEN SONT ABATTUS

### LE BULLETIN DU JOUR

COMMENT LE MARECHAL HINDENBURG EST DEvenu SURHOMME.

C'EST DE LA SUPERSTITION

CONFIANCE AVEUGLE DU PEUPLE ALLEMAND DANS SON TALENT.

Le remplacement du chef de l'état-major allemand est un événement plus politique que militaire.

Le remplacement, dans les fonctions de chef de l'état-major général de l'armée allemande, du général von Falkenhayn, par le maréchal von Hindenburg, n'est pas seulement un événement militaire, c'est un événement politique, mais dont il serait prématuré de vouloir déjà caractériser la portée. Il faut se borner encore à ne l'envisager que comme un signe particulièrement intéressant de l'évolution allemande à laquelle nous assistons, et emprunter à des circonstances ultérieures, plus précises, les causes réellement génératrices d'une mesure qui a dû coûter au Kaiser de prendre, étant donné la carrière antérieure des deux généraux. Est-ce l'échec de Verdun qui a déterminé le changement? Personne n'ignore plus qu'à Verdun, le Kronprinz se bornait, comme on dit en langage familier, à plastronner, ayant derrière lui le général von Falkenhayn, après la disgrâce et le départ du feld-maréchal von Haessler, investi, durant les deux premiers mois, des mêmes fonctions. A ces deux généraux avait, en réalité, successivement incombé la tâche des initiatives et des directions à donner aux opérations de l'armée allemande, et c'est pourquoi on les a rendus, l'un après l'autre, responsables de l'insuccès de l'entreprise. S'agit-il, au contraire, pour expliquer ce remplacement de la mise en œuvre d'un plan de campagne nouveau? On ne saurait encore se prononcer. Mais, dans les deux cas, il semble que l'empereur ait voulu se couvrir, en mettant à sa droite l'homme adoré des foules. Et cette précaution, il faut convenir qu'à cette heure, elle s'impose, car plus la guerre dure, et plus la question dynastique s'impose. En effet, parmi tant de buts de guerre obstinément discutés en Allemagne, il en est un qui aujourd'hui saute aux yeux, c'est celui de sauver la mise des Hohenzollern, et c'est ce dont on s'occupe visiblement.

En attendant, quiconque observe l'aveugle confiance que les Allemands, depuis le Kaiser jusqu'au dernier des paysans, témoignent à Hindenburg, ne saurait manquer de remarquer combien cette confiance est essentiellement caractéristique de la mentalité allemande. C'est la vieille superstition germanique qui remonte à la surface, malgré la "Kultur" qui enveloppe l'âme de cette race, en faisant de Hindenburg quelque chose de semblable à l'idole devant laquelle se prosternent les naïves populations africaines parquées dans l'attente d'elle le salut miraculeux, le bonheur qu'on n'a pas mérité, la "veine" cette chance qu'on ne peut expliquer par ses propres moyens et ses propres efforts.

Le cas du maréchal von Hindenburg

### DEPECES DES ETATS-UNIS

IMMINENCE D'UNE GREVE GENERALE D'OUVRIERS A NEW-YORK.

SOLDAT MYSTERIEUSEMENT TUE

L'AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS A BERLIN EN CONGE.

Préparatifs de l'exposition du "Centennial Mississippi" à Gulfport—Un incendie désastreux.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
New-York, 23 septembre. — La ville de New-York et le comté de Westchester se trouvent actuellement sous la menace d'une grève considérable, et si les "unions" décrètent la grève générale, plus de 750.000 ouvriers et employés abandonneront immédiatement le travail. Malgré l'appel au calme de chefs de quelques unions, les corporations ont décidé que tout unioniste qui n'aurait pas abandonné le travail mercredi serait considéré comme un traître. Des mesures policières sont prises pour éviter autant que possible les excès de violence de la part des grévistes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Bracketville, Texas, 23 septembre. — La nuit dernière, le soldat Floyd Peters a été blessé et est mort des suites de sa blessure, alors qu'il était de faction à la frontière mexicaine. Trois coups de feu furent entendus et aucun trace de l'assaillant ne put être relevé. On se perd en conjectures sur cette attaque mystérieuse.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Washington, 23 septembre. — D'après un télégramme de Berlin, on est informé que l'honorable James W. Gerard, ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne, va rentrer en Amérique pour prendre ses vacances. Le motif de ce retour serait, croit-on, la tournure prise par la politique allemande durant ces derniers jours.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Alexandrie, Lne, 23 septembre. — Les Robertson, Roy, Skinner et H. H. Waffer ont été arrêtés à la suite d'une bagarre qui s'est produite dans un restaurant de notre ville. Au cours de la dispute le militaire Peter Georges a été blessé et son envoi à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Gulfport, Miss., 23 septembre. — Le comité de l'exposition du "Centennial Mississippi" qui doit ouvrir ses portes en 1917, a reçu de très curieuses et rares collections de choses suisses. Un chapelet suisse a été envoyé et sera placé dans le terrain de l'exposition. Les ouvriers de filanderie et de finimenterie ont été exécutés sous la direction de la maison Manson et Cie de la Nouvelle-Orléans.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Glandora, Miss., 21 septembre. — Hier au soir un incendie des plus importants s'est déclaré dans les greniers de la maison "Townes & Sturdivant Co." Le sinistre n'ayant pu être maîtrisé 200 balles de grains furent dévorées par

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

La révolution en Grèce marche à pas de géant. Succès des troupes françaises dans le secteur de Combles.

Les Hellènes traitent leur roi de fantôme — Cinquante-six combats aériens ces derniers jours — Invasion de l'Afrique équatoriale allemande par les Portugais — Les soldats belges imitent les succès des Lusitains — Succès britanniques en Macédoine — Les Roumains en Dobroudja capturent de nombreux prisonniers et des canons — Exploits d'aviateurs anglais en Macédoine — Ils détruisent un convoi militaire des Bulgares.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Athènes, 23 septembre. — Le gouvernement hellénique a adressé aux puissances de l'Entente une note afin d'obtenir des conditions définies, et assurer un modus vivendi entre le royaume de Grèce et les pouvoirs de l'Entente, suivant lequel si les offres grecques sont acceptées, le gouvernement serait prêt à entrer en guerre aux côtés des alliés. Trois des membres du nouveau cabinet, seraient disposés à donner leur démission sur le désir exprimé par les ministres de l'Entente. Les ambassadeurs de l'Entente attendent les instructions de leurs gouvernements pour répondre à la note.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Paris, 23 septembre. — Communiqué officiel du grand état-major: "Dans la Somme, région de Conshies, de légers combats ont eu lieu entre patrouilles allemandes et françaises. Nous avons pénétré des postes fortifiés ennemis et capturé quelques prisonniers. Dans le sud de la Somme, l'artillerie est assez active, nos 75 préparés le terrain pour de prochains assauts. Nous avons opéré 56 raids au-dessus des lignes ennemies; quatre "Tauben" ont été abattus.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Londres, 23 septembre. — Communiqué officiel du grand quartier général britannique en France: "Front de la Somme, région de Courcellette, violents combats; nous capturés deux kilomètres de tranchées ennemies et particulièrement les positions retranchées très solidement par les forces allemandes. Les tentatives de l'ennemi contre nos positions sont restées sans succès. Rien d'important à signaler sinon que sur toute la ligne l'ennemi a été repoussé et battu."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Lisbonne, 23 septembre. — Le ministère de la guerre de la République du Portugal communique: "Nos troupes avancent progressivement dans les possessions de l'Afrique Equatoriale allemande, elles ont passé la rivière Rovuna et occupé le poste de Mioko. Kabibus et les casernes allemandes de Nakouas sont tombées en notre possession. Nos troupes coloniales ont envahi la majeure partie de l'Est Africain allemand."

Ce compte rendu est confirmé par Londres qui ajoute que les troupes coloniales belges se sont également distinguées en Afrique allemande et occupent de vastes territoires d'où ils ont

### ECHOS DU VIEUX MONDE

GUILLAUME II EST ADORE PAR DES PEUPLADES SAUVAGES DE L'INDE.

SUCCÈS DE "L'IDÉE FRANÇAISE"

VISITE DU KAISER AU DOME DE COLOGNE.

Un nouveau ministère d'hygiène et de santé publiques en Russie.

Correspondance de la Presse Associée.

Paris. — Le "Courrier du Val de Travers" a trouvé dans une feuille de propagande allemande, le "Korrespondenzblatt der Nachrichtenstelle für den Orient", l'histoire singulière d'une tribu de l'Inde. Il est question des Kraes qui vivent dans des forêts impénétrables et qui ont ajouté à leurs dieux... Guillaume II. Les Kraes, peuple de à demi-sauvages, croient, sur la foi de leurs sorciers, que Guillaume II viendra les délivrer de la domination britannique et il s'est formé dans cette tribu des sociétés secrètes qui tiennent leurs réunions en plein air, le soir, sous l'ombrage de vastes jardins. C'est là, dit le journal suisse, que l'empereur allemand est adoré à l'égal d'une divinité puisqu'on voue à son image des sacrifices de toutes sortes. Cette image qui le représente assis sur son trône entre deux divinités hindoues est entourée de ces sauvages qui se livrent à des danses entrecoupées de chants et de cris.

Maudit chez tous les gens civilisés, Guillaume II se trouve adoré par les peuplades sauvages!

Marseille. — M. G. Reynald, sénateur, vice-président de l'Association Nationale l'Idée Française à l'Etranger, vient de donner à Aix-les-Thermes (Ariège) une très intéressante conférence sur "L'Idée Française à l'Etranger" qui a obtenu le plus vif succès. M. G. Reynald a insisté sur la nécessité de la propagande dans les pays neutres, il a montré le but patriotique poursuivi par les fondateurs de l'Idée Française à l'Etranger, il a parlé des louables efforts déjà faits et indiqué à grands traits ce qui reste à faire. Sa parole facile, abondante, toujours d'une grande pureté classique a été écoutée avec le plus vif plaisir.

Ajoutons que la salle du Théâtre du Casino d'Aix-les-Thermes était comble et que le public fit à l'éloquent conférencier une chaude ovation.

Paris. — On a la confirmation de l'information d'après laquelle le cardinal Hartmann, après la dernière visite au Kaiser au dôme de Cologne, a fait l'éloge en chaire de l'impérial visiteur et de facto, soi-disant religieux, qu'il venait d'accomplir.

Deux grands journaux du centre catholique, "La Germania" et la "Kölnische Volks Zeitung", approuvent les paroles de cardinal. De son côté, le prince abbé Max de Saxe, frère du roi Frédéric-Auguste de Saxe, a protesté de nouveau, non sans véhémence, contre cette attitude du cardinal Hartmann "qui, dit-il, ne pouvait pas ignorer les intentions sus-

### LETTRE D'UN PARISIEN

HOMMES DE LETTRES REFUSENT D'ETRE CANDIDATS POLITIQUES.

QUELQUES EXEMPLES A L'APPUI

FRANÇOIS COPPÉE, EMILE ZOLA ET JEAN AICARD.

Les poètes ne réussissent pas toujours devant le suffrage universel.

(Suite et fin.)

Cet excellent André Theuriot qui nous a laissé des romans où la belle nature respire à l'aise et où l'idéal est célébré en termes colorés et imagés, envoyait sa contribution de la façon suivante: "On ne peut pas servir deux maîtres à la fois, la littérature et la politique. Le poète ou le romancier qui aime son art, doit ne se préoccuper que de son art. Il a assez à faire pour mener à bien l'œuvre qu'il conçoit, sans perdre son temps à se fourvoyer dans les tortueux sentiers de la politique.

"On ne m'offrirait jamais de candidature, mais si l'on avait cette mauvaise inspiration, je répondrais par un refus. Dans le domaine de l'art, si modestes que soit mon jardin, j'ai trop de plaisir à le cultiver, pour songer à devenir un médiocre politicien."

ANDRÉ THEURIOT.  
André Theuriot, l'auteur de ces jolis vers des "Chemin des Bois", de ce beau roman la "maison des deux barbeaux", n'était pas encore de l'Académie Française, mais il était conseiller municipal de Bourg la Reine dont il fut maire pendant vingt ans.

Jules Verne, lui, était conseiller municipal d'Amiens, mais il était rétif aussi à la députation.

"Je ne saurais vous répondre en mettant à part la question de personnes. Jean Aicard a refusé une candidature législative, Emile Zola l'accepta. Le contraire m'eût étonné. Que l'auteur de la "Terre", entre à l'Académie ou à la Chambre mon opinion est qu'il y sera délégué. En ce qui me concerne j'ai déjà refusé de me lancer dans une carrière où un homme de lettres n'a que faire et je me contente d'être conseiller municipal de ma ville d'adoption — un conseil modèle où on ne s'occupe jamais de politique."

JULES VERNE.  
Parmi des centaines de lettres, toutes curieuses, la plupart fort intéressantes, voici pour terminer aujourd'hui une opinion d'Edouard Caïol, romancier de talent un peu oublié aujourd'hui et c'est dommage. Edouard Caïol a laissé une comédie "Les Inutiles", qu'on ne joue plus et qui mériterait les honneurs du répertoire de la Comédie Française.

"A moins d'avoir au cœur la soif ardente de patriotisme qui distingue à son plus grand honneur, notre camarade Paul Deroulède, on ne voit pas à quel sentiment élevé un homme de lettres obéirait en sacrifiant sa qualité à la politique.

"L'œuvre de Jean Aicard, essentiellement littéraire, fait de lui un écrivain, et il refuse la candidature qu'on lui propose.

"L'œuvre de Zola qui semble un

Suite 2e Page.

(Suite 3me Page)

Suite 3me Page.

Suite 3me Page.